

## **STATCAN ET LA COVID-19 :** DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

### **La volonté des Canadiens d'utiliser une application de recherche des contacts**

par Nicole Aitken, Martin Turcotte et Fei-Ju Yang

Date de diffusion : le 31 juillet 2020

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca](mailto:STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

### Programme des services de dépôt

- |                             |                |
|-----------------------------|----------------|
| • Service de renseignements | 1-800-635-7943 |
| • Télécopieur               | 1-800-565-7757 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2020

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

# La volonté des Canadiens d'utiliser une application de recherche des contacts

par **Nicole Aitken, Martin Turcotte** et **Fei-Ju Yang**

Avec le relâchement des mesures de restrictions liées à la COVID-19, les autorités de santé publique et les gouvernements réfléchissent à des moyens additionnels de limiter la propagation du virus. Une manière d'atteindre cet objectif au sein des collectivités est l'utilisation d'applications de recherche des contacts en complément aux efforts actuels de recherche manuelle des contacts. La plupart de ces applications ont recours aux technologies Bluetooth des téléphones intelligents pour vérifier si une personne s'est trouvée à proximité immédiate d'une personne déclarée positive à la COVID-19, au moyen de codes générés de manière aléatoire et anonyme<sup>1</sup>. Ces applications peuvent aviser les utilisateurs ayant eu un contact potentiel avec des personnes ayant contracté le virus et peuvent fournir des instructions sur la façon de passer un test de dépistage ainsi que des conseils sur la question de savoir s'il faut s'isoler.

Les agents de la santé publique recommandent d'adopter la recherche des contacts pour limiter la propagation du virus. Alors que l'Association médicale canadienne et de nombreux experts<sup>2</sup> mettent l'accent sur les mérites de la recherche numérique des contacts à l'aide de ces applications, il existe également des débats sur les risques en matière de respect de la vie privée<sup>3</sup> ainsi que des préoccupations quant à l'exposition à des logiciels malveillants<sup>4</sup>. De nombreux gouvernements dans le monde travaillent actuellement à la mise en œuvre de ces applications afin de contribuer au ralentissement de la propagation de la COVID-19 à mesure que les personnes reprennent leurs activités. Même si les applications de recherche des contacts n'ont pas encore été beaucoup utilisées par les autorités sanitaires au Canada<sup>5</sup>, le gouvernement fédéral promeut l'utilisation volontaire d'une application soutenue par le gouvernement qui sera diffusée cet été.

Les gouvernements ont éprouvé des difficultés en matière d'adoption et d'utilisation volontaires de ces applications par leurs populations<sup>6</sup>. Puisque l'efficacité de telles applications dépend de la proportion de la population participante, le présent article examine la volonté de la population canadienne à utiliser des applications de recherche des contacts, la question de savoir si elle est à l'aise avec la divulgation des données provenant de l'application à l'administration publique ainsi que les raisons pour lesquelles elle n'utiliserait pas de telles applications. De plus, des différences dans la volonté et les raisons d'utiliser ou non une application de recherche des contacts sont examinées selon des caractéristiques démographiques, notamment la région, le sexe et l'âge. L'article se fonde sur les données de la troisième vague de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC), qui ont été recueillies du 15 au 21 juin 2020.

1. Pour des informations supplémentaires au sujet des différentes technologies disponibles pour les applications de recherche des contacts, voir l'article de l'Association médicale canadienne par Kleinman et Merkel (2020).

2. p. ex. Whitelaw et coll. (2020).

3. Kleinman et Merkel (2020); Austin et coll. (2020).

4. Humphreys (2020).

5. L'application ABTraceTogether, utilisée par les services de santé de l'Alberta depuis mai 2020, fait figure d'exception. Le 24 juillet, le Service numérique canadien a annoncé qu'une application canadienne pour téléphone intelligent destinée à prévenir les utilisateurs qui auraient été en contact étroit avec une personne déclarée positive à la COVID-19 passait en phase d'essai bêta.

6. Cellan-Jones et Kelion (2020).

### Plus de la moitié de la population canadienne juge qu'il est « plutôt probable » ou « très probable » qu'elle utilise une application de recherche des contacts

Pour évaluer l'intérêt et l'ouverture de la population à utiliser des applications de recherche des contacts, la troisième itération de la Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes a présenté le scénario suivant : « Il existe des applications qui peuvent signaler vos symptômes et votre état quant à la COVID-19 et retracer vos déplacements. Si l'utilisation de ces applications était recommandée par les autorités de la santé publique, quelles sont les chances que vous les utiliserez? »

Le quart de la population canadienne (25 %) a indiqué qu'il serait « très probable » qu'elle utiliserait une application de recherche des contacts, tandis que près du tiers (31 %) a indiqué qu'il serait « plutôt probable » qu'elle utiliserait une telle application. Cela signifie qu'un peu plus de la moitié de la population canadienne a exprimé un certain niveau de support en faveur de telles applications si elles étaient recommandées par les autorités sanitaires publiques (56 %). Parmi les autres répondants, 13 % ont répondu qu'il était « plutôt improbable » qu'ils utilisent ces applications, 22 % ont répondu qu'il était « très improbable » qu'ils les utilisent et 9 % ne savaient pas (tableau 1). Il n'y avait pas de différence significative entre les femmes et les hommes en ce qui concerne la volonté d'utiliser ces applications.

**Tableau 1**  
**Probabilité d'utilisation d'applications de recherche des contacts si elles étaient recommandées par les autorités sanitaires publiques, juin 2020**

|  | Probabilité d'utilisation d'applications de recherche des contacts |                 |                   |                 |             |
|--|--|-----------------|-------------------|-----------------|-------------|
|  | Très probable  | Plutôt probable | Plutôt improbable | Très improbable | Ne sais pas |
|  | pourcentage  |                 |                   |                 |             |
| <b>Total</b>   | <b>25</b>  | <b>31</b>       | <b>13</b>         | <b>22</b>       | <b>9</b>    |
| Hommes   | 24   | 31              | 14                | 22              | 9           |
| Femmes   | 26   | 30              | 13                | 22              | 10          |
| <b>Groupe d'âge</b>  |  |                 |                   |                 |             |
| 15 à 24 ans  | 16   | 47              | 19                | 11              | 8           |
| 25 à 64 ans  | 24   | 28              | 13                | 25              | 9           |
| 65 ans et plus   | 33   | 28              | 11                | 20              | 9           |
| <b>Région</b>  |  |                 |                   |                 |             |
| Atlantique   | 28   | 27              | 13                | 25              | 12          |
| Québec   | 21   | 29              | 17                | 25              | 8           |
| Ontario  | 28   | 32              | 11                | 20              | 9           |
| Prairies   | 17   | 33              | 15                | 25              | 10          |
| Colombie-Britannique   | 30   | 28              | 11                | 22              | 9           |
| <b>Réside à Toronto, Montréal ou Vancouver</b>                   |  |                 |                   |                 |             |
| Oui  | 30   | 30              | 15                | 19              | 7           |
| Non  | 22   | 31              | 13                | 24              | 11          |
| <b>Statut d'immigrant</b>  |  |                 |                   |                 |             |
| Nés au Canada  | 21   | 33              | 13                | 24              | 9           |
| Immigrants reçus   | 36   | 24              | 14                | 17              | 9           |
| <b>Probabilité de vaccination, une fois le vaccin disponible</b> |  |                 |                   |                 |             |
| Très probable  | 32   | 32              | 12                | 16              | 7           |
| Plutôt probable  | 15   | 39              | 22                | 18              | 6           |
| Plutôt improbable  | 18   | 17              | 23                | 39              | 4           |
| Très improbable  | 15   | 16              | 10                | 52              | 7           |

**Note :** Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre à 100.

**Source :** Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes, juin 2020.

La population canadienne plus jeune est plus susceptible que celle âgée d'avoir des interactions sociales dans des cercles plus larges. Plus spécifiquement, les personnes âgées de 15 à 24 ans étaient beaucoup plus enclines à

## STATCAN ET LA COVID-19 :

### DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

déclarer qu'elles ne gardaient pas une distance de deux mètres avec les autres (32 %) et n'évitaient pas les foules ni les rassemblements (18 %), par rapport aux personnes âgées de 65 ans et plus (14 % et 9 %, respectivement)<sup>7</sup>.

La proportion de la population ayant déclaré qu'il était « très probable » qu'elle utilise une application de recherche des contacts était moins élevée chez les jeunes que chez les groupes d'âge plus avancé. Parmi les personnes âgées de 15 à 24 ans, 16 % ont déclaré qu'il était « très probable » qu'elles utilisent une telle application, par rapport à 24 % des adultes âgés de 25 à 64 ans et à 33 % des personnes âgées de 65 ans et plus<sup>8</sup>. Un des facteurs associés à l'éventuelle utilisation d'une application de recherche des contacts peut être les préoccupations de santé liées à l'âge. Une récente initiative d'approche participative de Statistique Canada a révélé, par exemple, que les participants âgés étaient beaucoup plus portés que les participants plus jeunes à s'inquiéter des conséquences de la COVID-19 sur leur propre santé<sup>9</sup>.

Bien que les jeunes aient la proportion la plus faible de personnes ayant déclaré qu'il était « très probable » qu'ils utilisent une application de recherche, ce sont ceux âgés de 25 à 64 ans qui avaient la proportion la plus élevée de personnes ayant déclaré qu'il était « très improbable » qu'ils utilisent de telles applications (25 %, comparativement à 20 % parmi celles âgées de 65 ans et plus et 11 % parmi celles âgées de 15 à 24 ans).

La Colombie-Britannique, l'Ontario et la région de l'Atlantique ont enregistré le soutien le plus élevé à l'utilisation d'applications de recherche des contacts (30 %, 28 % et 28 % des résidents de ces régions ayant indiqué qu'il était « très probable » qu'ils utilisent de telles applications, respectivement). Comparativement à l'Ontario, la région des Prairies a enregistré un pourcentage significativement inférieur (17 %) de personnes déclarant qu'il serait « très probable » qu'elles utilisent de telles applications. La proportion de personnes ayant indiqué qu'il était « très improbable » ou « plutôt improbable » qu'elles utilisent une application de recherche était plus élevée au Québec (42 %) qu'en Ontario (31 %).

Une proportion plus élevée de résidents de Toronto, Montréal et Vancouver a déclaré qu'il était « très probable » qu'ils utilisent une application de recherche des contacts (30 %), par rapport aux résidents de toutes les autres régions de plus petite taille, y compris les régions rurales (22 %). Les immigrants, qui sont plus susceptibles de vivre dans de grandes villes et de s'inquiéter de leur santé<sup>10</sup>, étaient également beaucoup plus susceptibles (36 %) que les personnes nées au Canada (21 %) de signaler qu'il serait « très probable » qu'ils utilisent une application de recherche des contacts. Cette constatation correspond aux conclusions d'un autre rapport récent selon lesquelles les immigrants étaient plus portés que les personnes nées au Canada à prendre des précautions (comme porter le masque, éviter les foules et les rassemblements, et garder une distance de deux mètres avec les autres) à mesure que s'assouplissent les mesures de sécurité relatives à la COVID-19<sup>11</sup>.

La volonté de se faire vacciner a également été mise en relation avec celle d'utiliser des applications de recherche des contacts. Environ 57 % de la population canadienne a déclaré qu'il serait « très probable » qu'elle se fasse vacciner lorsqu'un vaccin sera disponible<sup>12</sup>. Parmi ces personnes, 32 % ont jugé qu'il serait « très probable » qu'elles utilisent une application de recherche des contacts. En comparaison, parmi les personnes ayant jugé leur vaccination comme étant « très improbable », 15 % ont déclaré qu'il serait « très probable » qu'elles utilisent une application de recherche des contacts.

7. Statistique Canada a diffusé récemment un [article du Quotidien](#) (Statistique Canada, 2020a) et une [infographie](#) (Statistique Canada, 2020b), fondés sur les données de la SEPC, qui appuient ces résultats.

8. En combinant les réponses obtenues pour les catégories « très probable » et « plutôt probable », le support pour une application de recherche des contacts augmentait à 63 % chez les jeunes, comparativement à 52 % parmi les personnes âgées de 25 à 64 ans et 61 % parmi les personnes âgées de 65 ans et plus. Dans ce cas-ci, les différences n'étaient pas statistiquement significatives.

9. Statistique Canada (2020c).

10. Statistique Canada (2020d).

11. Statistique Canada (2020a).

12. Un autre 19 % de la population canadienne a déclaré qu'il serait « plutôt probable » qu'elle se fasse vacciner, 14 % ont indiqué que cette éventualité était « plutôt » ou « très » improbable, et 9 % ne savaient pas.



### Les utilisateurs éventuels se sentent généralement à l'aise que les données de l'application soient divulguées aux représentants gouvernementaux

Les utilisateurs éventuels d'une application de recherche des contacts peuvent toutefois avoir des réserves sur la façon dont leurs données personnelles sont utilisées. Pour évaluer ces éventuelles préoccupations, on a demandé aux personnes ayant déclaré qu'il était « plutôt probable » ou « très probable » qu'elles utilisent une application de recherche des contacts si elles se sentaient à l'aise que des données provenant de l'application soient divulguées aux représentants gouvernementaux. Parmi ces personnes, une majorité était à l'aise avec cette idée (66 %), alors que 21 % ne le savaient pas et que 13 % n'étaient pas à l'aise de transmettre leurs données. Les hommes étaient beaucoup plus enclins (18 %) que les femmes (9 %) à ne pas être à l'aise avec le fait que leurs données soient divulguées au gouvernement.

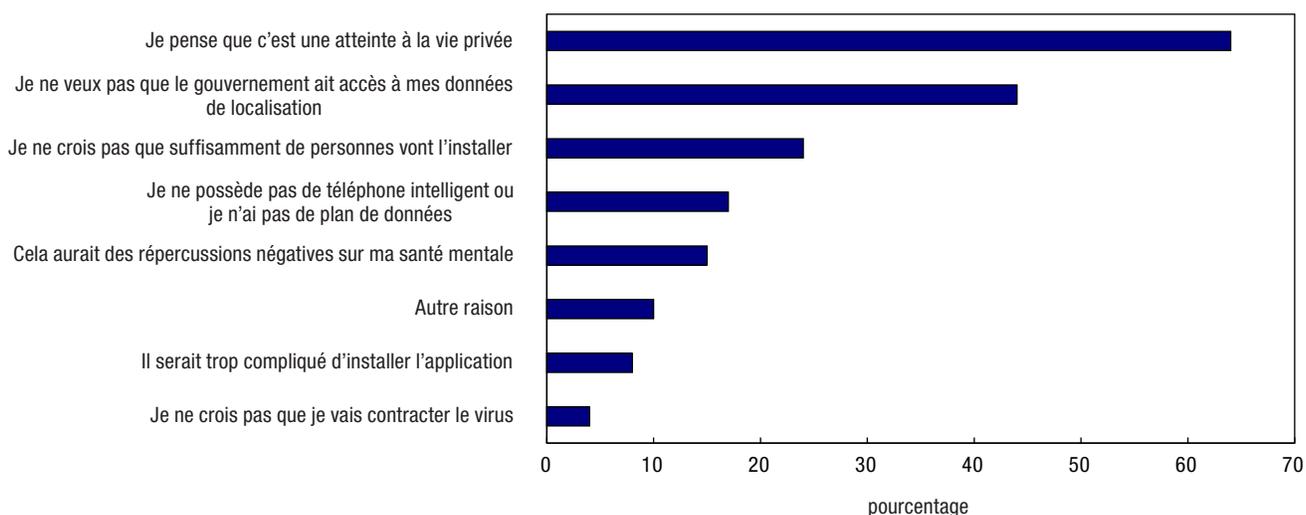
### Des préoccupations relatives à la protection de la vie privée et à l'accès du gouvernement aux données de localisation sont les principales raisons pour lesquelles les personnes n'utiliseraient pas d'application de recherche des contacts

Plusieurs raisons expliquent pourquoi la population canadienne n'envisagerait pas d'utiliser d'application de recherche des contacts. Chez les personnes ayant déclaré qu'il était « plutôt improbable » ou « très improbable » qu'elles utilisent une telle application, la raison la plus fréquemment citée de ne pas l'installer était qu'elles trouvaient qu'il s'agissait d'une atteinte à la vie privée (64 %) [graphique 1].

#### Graphique 1

#### Raisons pour lesquelles les personnes peu susceptibles d'utiliser une application de recherche des contacts ne l'installeraient pas, juin 2020

Raison de ne pas installer d'application de recherche des contacts



Source : Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes, juin 2020.

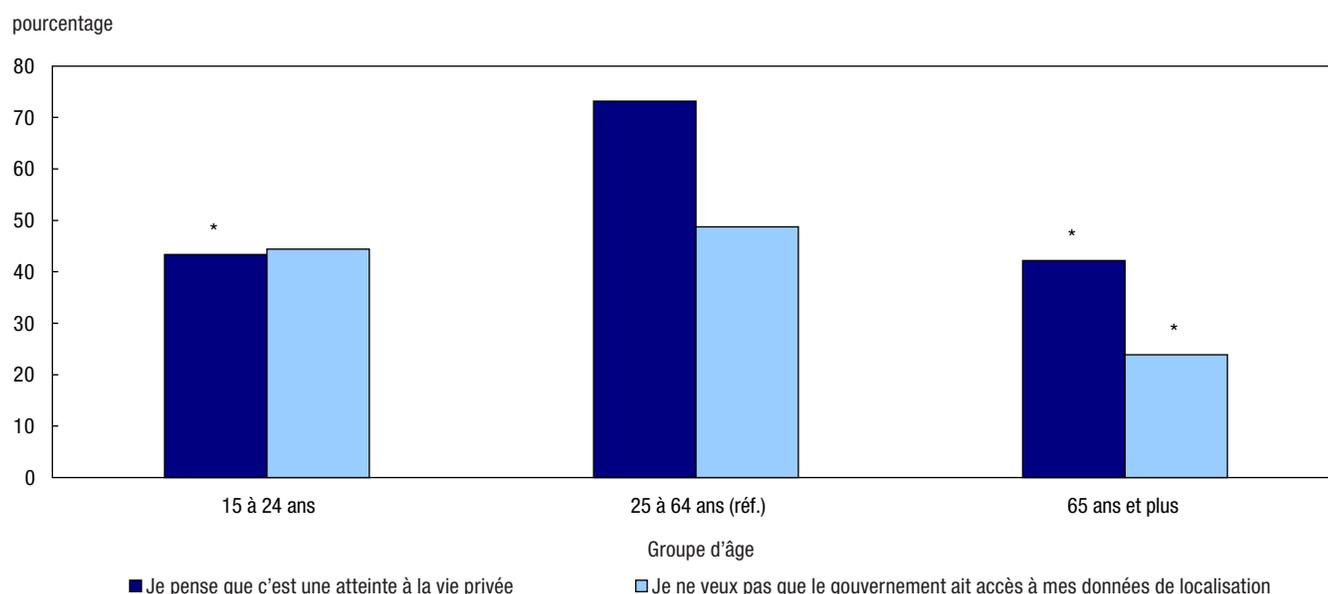
Les personnes citaient ensuite les raisons suivantes : ne pas vouloir que le gouvernement ait accès à leurs données de localisation (44 %), ne pas croire que suffisamment de personnes installeraient l'application (24 %) et ne pas posséder de téléphone intelligent ou ne pas avoir de plan de données (17 %). Un moins grand nombre de personnes ont déclaré qu'elles n'installeraient pas d'application de recherche des contacts parce qu'il serait trop compliqué de le faire (8 %) ou parce qu'elles ne pensaient pas contracter le virus (4 %).

### Les adultes âgés de 25 à 64 ans qui sont réticents à utiliser une application de recherche des contacts sont plus inquiets d'une atteinte à la vie privée

Il n'y avait pas de différences entre les femmes et les hommes ni entre les différentes régions quant aux principales raisons de ne pas souhaiter installer d'application de recherche des contacts. Cependant, il existait des différences significatives entre les groupes d'âge. Chez les personnes ayant déclaré qu'il était improbable qu'elles utilisent une application de recherche des contacts, la principale préoccupation exprimée par les adultes âgés de 25 à 64 ans était l'atteinte à la vie privée (73 %). Ils étaient environ deux fois plus susceptibles que leurs homologues âgés de 15 à 24 ans (43 %) et que ceux âgés de 65 ans et plus (42 %) de déclarer qu'ils n'installeraient pas une telle application, car ils jugeaient qu'il s'agissait d'une atteinte à la vie privée (graphique 2). De tels résultats pourraient expliquer pourquoi les personnes de ce groupe d'âge étaient plus susceptibles d'avoir indiqué qu'il était improbable qu'elles utilisent une application de recherche des contacts, comparativement aux autres groupes d'âge.

#### Graphique 2

Les deux principales raisons de ne pas télécharger d'application de recherche des contacts parmi les personnes peu susceptibles d'utiliser une telle application, selon le groupe d'âge, juin 2020



\* valeur significativement différente de celle de la catégorie de référence ( $p < 0,05$ ).

Source : Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes, juin 2020.

## STATCAN ET LA COVID-19 :

### DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

Un des défis quant à l'utilisation efficace d'applications de recherche des contacts est que les personnes âgées, qui présentent le risque le plus élevé de complications ou de décès liés à la COVID-19, sont le groupe d'âge utilisant le moins les téléphones intelligents. Selon l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet de Statistique Canada<sup>13</sup>, la vaste majorité de la population canadienne âgée de 15 à 24 ans possède un téléphone intelligent (98 %), contre 60 % des personnes âgées de 65 ans et plus. Les personnes âgées ayant déclaré qu'il était improbable qu'elles utilisent une application de recherche des contacts étaient plus enclines à attribuer cela au fait de ne pas posséder de téléphone intelligent ou de ne pas avoir un plan de données (43 %), par rapport aux personnes âgées de 15 à 24 ans (13 %) ou à celles âgées de 25 à 64 ans (10 %).

Enfin, les immigrants ont déclaré, de façon analogue aux personnes nées au Canada, que l'atteinte à la vie privée était la principale raison de ne pas installer d'application de recherche des contacts (55 % et 66 %, respectivement). Les immigrants étaient cependant moins enclins que les personnes nées au Canada à citer l'accès du gouvernement à leurs données de localisation comme raison de ne pas installer d'application de recherche des contacts (31 % par rapport à 47 % des personnes nées au Canada). Ces résultats correspondent à ceux d'une étude antérieure fondée sur des données recueillies selon une approche participative, à l'effet que les immigrants étaient plus susceptibles que les personnes nées au Canada d'exprimer un niveau élevé de confiance à l'endroit des gouvernements<sup>14</sup>.

## Source des données

Les données du présent article proviennent de la troisième itération (du 15 au 21 juin 2020) de la nouvelle Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes (SEPC) de Statistique Canada, dans le cadre de laquelle un panel de Canadiens et de Canadiennes ont accepté de répondre à un certain nombre de courtes enquêtes en ligne. La SEPC est une enquête par panel probabiliste fondée sur l'Enquête sur la population active; elle est donc représentative de l'ensemble de la population des 10 provinces.

## Références

AUSTIN, Lisa M., Vincent CHIAO, Beth COLEMAN, David LIE, Martha SHAFFER, Andrea SLANE et François TANGUAY-RENAUD. 2020. « [Test, trace, and isolate: COVID-19 and the Canadian Constitution](https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=3608823) », SSRN, [https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract\\_id=3608823](https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=3608823).

ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE. 2020. « [L'AMC commente la nouvelle application nationale de soutien à la recherche des contacts pendant la pandémie](https://www.cma.ca/fr/communiqués-de-presse-et-declarations/lamc-commente-la-nouvelle-application-nationale-de-soutien-la) », 18 juin, <https://www.cma.ca/fr/communiqués-de-presse-et-declarations/lamc-commente-la-nouvelle-application-nationale-de-soutien-la>.

CELLAN-JONES, Rory et Leo KELION. 2020. « Coronavirus : The great contact-tracing apps mystery », *BBC News*, 22 juillet.

HUMPHREYS, Adrian. 2020. « Hackers target Canadians with fake COVID-19 contact-tracing app disguised as official government software », *The National Post*, 24 juin.

KLEINMAN, Robert A. et Colin MERKEL. 2020. « [Digital contact tracing for COVID-19](https://doi.org/10.1503/cmaj.200922) », *CMAJ*, vol. 192, n° 24, p. E653 à E656, numéro DOI : <https://doi.org/10.1503/cmaj.200922>.

STATISTIQUE CANADA. 2020a. « Série d'enquêtes sur les perspectives canadiennes 3 : Reprise des activités économiques et sociales pendant la pandémie de COVID-19 », *Le Quotidien*, 8 juillet.

13. [Tableau 22-10-0115-01, « Utilisation de téléphones intelligents et habitudes liées à leur utilisation, selon le groupe d'âge et le genre »](https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=2210011501) (<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=2210011501>).

14. Statistique Canada (2020e).

## STATCAN ET LA COVID-19 : DES DONNÉES AUX CONNAISSANCES, POUR BÂTIR UN CANADA MEILLEUR

STATISTIQUE CANADA. 2020b. « Précautions que les Canadiens prendront ou continueront de prendre pendant l'assouplissement des mesures de sécurité liées à la COVID-19 », *Statistique Canada — Infographies*, produit n° 11-627 au catalogue de Statistique Canada.

STATISTIQUE CANADA. 2020c. « Répercussions de la COVID-19 sur les Canadiens : premiers résultats de l'approche participative », *Le Quotidien*, 23 avril.

STATISTIQUE CANADA. 2020d. « Les inquiétudes d'ordre social et économique des immigrants pendant la pandémie de COVID-19 », *StatCan et la COVID-19 : Des données aux connaissances, pour bâtir un Canada meilleur*, 1<sup>er</sup> mai.

STATISTIQUE CANADA. 2020e. « Confiance des participants à l'initiative d'approche participative envers les gouvernements, les autorités de la santé publique, les entreprises et les autres pendant la pandémie de COVID 19 », *Le Quotidien*, 26 juin.

WHITELAW, Sera, Mamas A. MAMAS, Eric TOPOL et Harriette G.C. VAN SPALL. 2020. « [Applications of digital technology in COVID-19 pandemic planning and response](https://www.thelancet.com/journals/landig/article/PIIS2589-7500(20)30142-4/fulltext) », *The Lancet Digital Health*, 29 juin, [https://www.thelancet.com/journals/landig/article/PIIS2589-7500\(20\)30142-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/landig/article/PIIS2589-7500(20)30142-4/fulltext).